



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

Capitaine de corvette
Gilles Coppin
groupe C3

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n°5/ la construction européenne vous semble-t-elle évoluer vers une Europe puissante ?

La construction européenne obéit à un jeu complexe de forces externes et internes à l'Europe. Les Européens cherchent à construire un ensemble apaisé assurant une coprosperité aux états membres et qui leur permette d'exister et de voir leurs intérêts pris en compte au niveau international. Mais plusieurs grands courants s'opposent à l'intérieur de l'Europe, les uns travaillent à bâtir une Europe fédérale, d'autres souhaitent s'en tenir à une vaste zone de libre échange, certains cherchent à créer une Europe indépendante mais semblable aux Etats-Unis d'Amérique alors que d'autres sont favorables à une Europe puissante mais laissant une grande marge d'action à ses états membres. Il s'agit ici de déterminer à travers une analyse géopolitique si la construction européenne évolue vers une Europe puissante et de quelle manière.

Nous tenterons donc dans un premier temps d'identifier les acteurs et forces endogènes qui agissent sur la construction européenne et nous analyserons leur jeu. Nous nous intéresserons ensuite aux acteurs et forces extérieures à l'Europe et, de même, analyserons leur action dans ce domaine.

1. Le jeu des acteurs internes

Sur le plan interne, les séquelles des deux conflits mondiaux, le partage d'une valeurs communes ainsi que la globalisation du marché européen sont de puissants facteurs de cohésion pour l'Europe.

1.1. Les déterminismes internes fédératifs

1.1.1. Une culture et des valeurs communes

Les états de l'Europe des vingt cinq partagent un héritage commun véhiculé principalement par le christianisme lui-même reprenant une partie de l'héritage grec et romain. Ils sont tous attachés à la démocratie, à l'état de droit, à la défense des droits de l'homme, du droit international et à l'économie de marché. Ils partagent tous un goût prononcé pour l'égalité des chances, la solidarité et mettent l'homme au centre de leur système de valeurs.

1.1.2. Une volonté de rédemption

En outre, les pays européens sont tous marqués dans leurs paysages, dans leurs souvenirs et dans leurs familles par les séquelles des deux guerres mondiales. Ils reconnaissent leur responsabilité dans ces conflits, sont tous conscients des méfaits des nationalismes exacerbés et sont très attachés à éviter que les conditions qui ont amenées à la ruine de l'Europe ne soient plus jamais réunies. Ils se sont attachés par là même à se rendre interdépendants sur le plan économique.

1.1.3. La formation d'une élite européenne

Enfin, la liberté de circulation des hommes, des marchandises et des idées est totale dans l'Union. L'expansion à l'Europe du marché des entreprises nationales a été facilitée ; l'intensité des échanges intraeuropéens et la globalisation du marché interne ont poussé les états-majors à s'internationaliser. Les élites politiques et militaires ne sont pas en reste. La libéralisation des services devrait encore accentuer ce brassage des élites.

Cependant, l'absence de définition des frontières géographiques de l'Europe, les différences culturelles entre les peuples, les problèmes démographiques et financiers ainsi que la volonté de certains états de continuer à jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale sont autant d'obstacles à l'approfondissement de l'Union.

1.2. Les déterminismes internes qui entravent la construction d'une Europe puissance

1.2.1. Une géographie plurielle

En effet, l'Union ne peut pour des raisons financières et de cohérence continuer à s'étendre à l'infini. Il en va de la lisibilité extérieure de l'Union, de la cohérence de son projet, de sa survivabilité financière et de l'adhésion des peuples.

1.2.2. Des cultures différentes

Plus l'Union s'étend et plus le socle de valeurs communes se réduit. Le risque de voir le fossé d'incompréhension s'élargir entre les peuples de l'Europe et qu'aucun de ceux-ci ne se reconnaissent plus dans le pouvoir central est réel.

1.2.3. Une démographie préoccupante

Les peuples européens accusent un déficit démographique très important qui touchera à court terme leur vitalité économique, accroîtra les dépenses sociales et favorisera l'immigration extraeuropéenne et par conséquence musulmane aux modes de vie et aux valeurs profondément différentes de nos sociétés. Le risque de voir à terme troubles dans, paralysie voire éclatement de l'Union est réel.

1.2.4. Les déséquilibres économiques entre états européens

La mise à niveau des pays de l'Est va engendrer, si on s'en réfère au coût de la réunification de l'Allemagne, des besoins financiers énormes que les états membres auront du mal à assumer compte tenu de l'état de leurs finances. Par ailleurs, le risque est grand de voir monter la frustration chez les nouveaux membres pour cause d'espairs déçus, mais aussi de voir ces pays pillés par ceux de l'ouest et transformés en « usines tournevis ».

1.2.5. La volonté d'exister des états nations

Les états européens ont colonisé le monde, les plus grands d'entre eux entretiennent encore des relations fortes et privilégiées avec leurs anciennes colonies. Le souvenir des grandeurs perdues ainsi que la volonté d'exister, agir et rayonner par eux même est de nature à empêcher l'Europe de se doter de façon crédible de tous les outils de la puissance.

Ces facteurs internes qui gênent fortement voire empêchent toute réalisation d'une Europe puissante se doublent de facteurs externes.

2. Le jeu des puissances externes

2.1. Les déterminants externes qui entravent la construction d'une Europe puissance

2.1.1. La mondialisation

L'union économique de l'Europe se heurte au fait que les entreprises ne sont pas devenues européennes mais mondiales. De même, les élites des grandes entreprises ne sont plus seulement européennes mais transatlantiques voire mondiales. Ce qui les intéresse ce n'est pas une Europe puissance mais un marché unique et planétaire. Elles constituent le gros des lobbyistes auprès de la commission européenne.

2.1.2. Les Etats-Unis

L'anglais est la langue principale d'échange dans l'Union, l'influence anglosaxonne dans les domaines culturel, économique et financier est énorme, l'attraction des entreprises américaines vis-à-vis de nos élites très importante et la suprématie militaire des Etats-Unis incontestable. Beaucoup de pays, pour des raisons géopolitiques, historiques et financières s'en remettent aux Etats-Unis pour leur défense. L'influence américaine est un frein à l'émergence d'une Europe puissance.

2.1.3. L'Islam

L'immigration extraeuropéenne amène des centaines de milliers de musulmans à venir s'établir en Europe chaque année. Facteur exogène autant qu'endogène, la montée en puissance d'un islam importé, soutenu de l'extérieur, est de nature à réduire l'Europe à l'impuissance.

Des facteurs externes jouent cependant en faveur de la constitution d'une Europe puissance.

2.2. Les déterminants externes qui soutiennent la construction d'une Europe puissance

2.2.1. Une grandeur perdue

L'arrogance des Etats-Unis et les leçons des conflits récents ont dopé la volonté des européens de se doter des moyens capacitaires et technologiques en rapport avec des ambitions de grande puissance. Ils ont même à présent des objectifs stratégiques communs.

2.2.2. La mondialisation

La mondialisation est de nature à balayer le modèle social européen. Seule l'unité du continent peut permettre à ce dernier de subsister. Les européens savent qu'ils ne pourront se faire respecter dans les instances internationales, en particulier commerciale, qu'en disposant de tous les attributs de la puissance et en particulier d'une direction politique forte s'appuyant sur des moyens civils et militaires cohérents, puissants et performants.

La construction d'une Europe puissance se heurte donc, en interne, aux différences d'appréciation sur ce que doit être l'Europe. Plus les états membres seront disparates, plus leurs intérêts propres seront divergents et moins il sera facile d'obtenir le consensus. L'intégration éventuelle de la Turquie est donc de nature à paralyser une éventuelle Europe puissance.

La dépression démographique occidentale fait le jeu de l'islam au travers de l'immigration, facteur exogène d'implosion ou de réduction à l'impuissance de l'Europe.

La mondialisation tend à unir toujours plus fortement les deux rives de l'Atlantique, ceci conjugué à la prépondérance de l'anglais à l'intérieur de l'Union, au jeu de la Grande Bretagne, à la vitalité et à l'influence de la culture américaine, à sa puissance militaire et à la fidélité atlantiste d'une majorité de membres de l'Union met en doute la volonté des peuples de l'Union européenne de bâtir un ensemble puissant ayant une politique extérieure véritablement indépendante.

Enfin, une Europe puissance ne peut que difficilement coexister avec des états nations membres désireux de continuer à exister, agir et rayonner par eux mêmes de façon importante sur la scène internationale.

Les pays européens sont cependant convaincus de la nécessité de s'unir pour survivre et peser face aux grands ensembles géopolitiques en cours de constitution. Pour beaucoup, il s'agit en outre d'une rédemption ou de la résurrection d'une grandeur perdue.

L'Europe est déjà puissante mais plurielle et contradictoire, elle se construit jour après jour et est avant tout affaire de volonté. Elle ne paraît pas cependant, être capable, à horizon prévisible, pour des raisons d'origine endogène et exogène, de se construire en tant qu'entité fédérale dotée d'un pouvoir exécutif unique et puissant.

